MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 113-117

Gérard Roquet

Le nom du « lynx », j(n)b, comme anthroponyme (3e dynastie).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

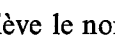
Dernières publications

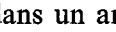
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE NOM DU «LYNX», *J(N)B* COMME ANTHROPONYME (3E DYNASTIE)

Gérard ROQUET

On relève le nom d'animal  dans une inscription à l'encre sur un vase de la pyramide à degrés [1]. Identifiant avec raison ce mot comme un anthroponyme, l'éditeur de ce texte ajoute : « l'animal tracé ici est tout à fait indéterminable ». La forme du signe déterminatif est cursive, mais suffisamment claire pour exclure tout rapport avec  (E 8), le chevreau, de lecture *jb* [2].

Or, dans un article récent [3], Edel a proposé pour  la lecture *j(n)bt*, qui aurait désigné la « peau de lynx ». De plus, pour ce nom du « lynx », la lecture *jnb* est assurée par la légende unique d'une scène de mastaba [4] étudiée par Keimer [5].

Les tableaux qui suivent sont destinés à intégrer dans des séries parallèles les graphies et et, du même coup, à souligner brièvement un phénomène d'alternance graphique, maintes fois remarqué, le plus souvent en passant. Pour une série de phonèmes consonantiques 1.2.3., on note l'opposition :

(a) séquence de phonogrammes 1.()3., *scriptio defectiva, med. def.,*
(b) séquence de phonogrammes 1.2.3., *scriptio plena.*

[1] Lacau/Lauer, *La pyramide à degrés*, t. V. — *Inscriptions à l'encre sur les vases.* — Fouilles à Saqqarah, 1965, p. 72-73, n° 185, fig. 134. — Dans cet ensemble de documents, les noms d'animaux servant d'anthroponymes sont bien attestés, voir les n^{os} 56, 109, 126-130.

[2] Pour des exemples anciens du graphème E 8 / chevreau, voir Zaky Y. Saad, *Ceiling Stelae in Second Dynasty Tombs from the Excavations at Helwan, CASAE* 21, 1957, pl. XXIX-XXX, dans *jb(r);* Quibell, *Archaic Mastabas*, 1923, pl. XXVI-XXVII, dans *jbz*^{3}; Quibell, *The Tomb of Hesy*, 1914, pl. XXI, dans *jbz*^{3} et *jb(r);* Murray, *Saqqara Mastabas*, I, 1905, pl. I-II, dans *jb(r);* Petrie, *Medum*, 1892, pl. XIII, dans *jbz*^{3} et *jb(r).*

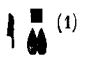
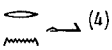
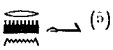
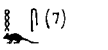
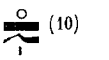
[3] Edel, *ZÄS* 102 (1975), 13-30; surtout 28-30 « Die Fellbezeichnungen in den Kleiderlisten des Alten Reichs ».

[4] G 2097 : Porter/Moss/Malek, *TB*, III^{2}/I, p. 70.

[5] Keimer, *ASAE* 48 (1948), 373-390.

BIFAO 77 (1977), p. 113-117 Gérard Roquet
Le nom du « lynx », j(n)b, comme anthroponyme (3e dynastie).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. — SUBSTANTIFS MASCULINS.

(a) séquence de phonogrammes 1.( )3.		(b) séquence de phonogrammes 1.2.3.	
 (1)	*j(r)p*	 (2)	*jrp* > ⲏⲣⲡ « vin ».
	*r(m)t*	 (3)	*rmt* > ⲣⲱⲙⲉ « homme, humain ».
 (4)	*r(m)n*	 (5)	*rmn* « épaule »; sur $\sqrt{rmn}$, cf. ⲣⲉⲣⲙⲏ (6).
 (7)	*ḫ(ṯ)s*	 (8)	*ḫṯs* (?) *Ictonyx libyca;* faut-il rapprocher ϩⲏⲧⲥ (S) (9) ?
 (10)	*ḫ(p)š*		*ḫpš* «patte antérieure» > ⲱⲱⲛⲱ « bras ».

(1) Quibell, *Archaic Mastabas,* pl. XXVIII (I); Quibell, *The Tomb of Hesy,* pl. XXIX; Schäfer, *Ägyptische Inschriften ... Berlin,* I, 1901, p. 17, n° 15416.

(2) Graphie en usage dès l'époque archaïque, cf. Zaky Y. Saad, *o.c.,* pl. XXI, XXIX.

(3) Pluriel dans *Pyr.* 1101 *a* (P).

(4) *Pyr.* 730 *b* (N), état pron. : *r(m)n=f; Pyr.* 1480 *d* (N); 2055 *c* (N); 2056 *a* (N), état pron. : *r(m)n=k; Pyr.* 459 *c* (N), état pron. duel : *r(m)n(wj)=s; Pyr.* 1560 *c* (P), état pron. duel : *r(m)n(wj)=f.*

(5) Graphie usuelle, cf. *Wb.* 2, 418. — Exemples : *Pyr.* 1862 *a* (N), état abs. : *rmn; Pyr.* 2122 *cd* (N), état construit (?) : *rmn pt; Pyr.* 326 *a* (W), état pron. pluriel : *rmn(w)=sn; Pyr.* 372 *e* (W), état construit duel : *rmn(wj) Rᶜ; Pyr.* 459 *c* (W), état pron. duel : *rmn (wj)=s.*

(6) Dérivé de *rmn;* sur l'étymologie, Kuentz, *BSAC* 5 (1939), 245-249.

(7) Lacau/Lauer, *o.c.,* p. 51, n° 109; désigne un anthroponyme, cf. n. 1 p. 113.

(8) Murray, *o.c.,* pl. I.

(9) Etymologie conjecturale, cf. Westendorf, *Kopt. Handw.,* 400. — Sur *ḫṯs, Ictonyx libyca,* Keimer, *MDIAK* 8 (1939), 38-41, pl. 17 *cd.*

(10) Lepsius, *D,* II, pl. 10.

BIFAO 77 (1977), p. 113-117 Gérard Roquet
Le nom du « lynx », j(n)b, comme anthroponyme (3e dynastie).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*suite*)

(a) séquence de phonogrammes 1.( )3.		(b) séquence de phonogrammes 1.2.3.	
 (1)	*ḫ(r)d*	 (2)	*ḫrd* > ϩⲣⲟ (B), ϩⲗⲗ (F) « enfant » (3).
 (4) var.  (5)	*g(ḥ)s*		*gḥs* > ⲅⲁⲟⲥ « gazelle ».
 (6)	*s(w)ḥ*	 (7)	*swḥ* > ⲥⲱⲟⲩϩ « amasser, rassembler ».
 (8)	*j(n)b*	 (9)	*jnb*, désigne un végétal.
	*j(n)b*	 (10)	*jnb* « lynx ».

(1) *Pyr.* 1214 *c* (P); *Urk.* I, 51.

(2) *Pyr.* 1214 *c* (MN).

(3) Les formes coptes reposent sur des pluriels anciens, voir Lacau, *Etudes d'Egyptologie II. — Morphologie*, p. 151.

(4) G 4240 : Reisner, *A History of the Giza Necropolis*, pl. 57 *b* = Porter/Moss/Malek, *TB*, III²/I, p. 125.

(5) G 5110 : Smith, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, pl. 58 *b* = Porter/Moss/Malek, *TB*, III/I², p. 148 (2).

(6) Van de Walle, *Le mastaba de Neferirtenef*, 1930, p. 56.

(7) Wild, *Ti*, pl. 70; Smith, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, 1958, pl. 50 (A), chapelle du mastaba de *Nfr ḥr n Pth*, à Saqqara. — Ces trois dernières références correspondent à la même légende de la scène du *swḥ gnw*, soit le « regroupement des loriots » dans les cageots.

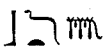
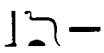
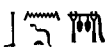
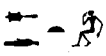
(8) Junker, « Das Brandopfer im Totenkult », in *Miscellanea Gregoriana*, 1941, p. 114 = *Gîza* V, 1941, fig. 26 et p. 96, n° 26.

(9) Désigne un anthroponyme, Junker, *Gîza* IX, 1950, fig. 39 et p. 94; voir aussi *Gîza*, VIII, p. 175. Ranke, *PN* I, 36 : 23. — Le rapprochement proposé ici s'appuie sur la présence du déterminatif qui, dans les deux cas, est un végétal.

(10) Cf. n. 5 p. 113.

BIFAO 77 (1977), p. 113-117 Gérard Roquet
Le nom du « lynx », j(n)b, comme anthroponyme (3e dynastie).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. — SUBSTANTIFS FÉMININS.

(a) séquence de phonogrammes 1.( )3.		(b) séquence de phonogrammes 1.2.3.	
 (1)  (2), (3)	*b(n)ḏt*	 (4), (5)	*bnḏt* *bnḏwt* *bnḏjt* cf. BONTE, « courge, concombre » (8).
 (9)	*ḥ(r)dt*		« enfant » (?).
 (10)	*š/ḥ(r)dt*	(11)	*ḥrdt* « progéniture » (12).
 (13)	*š(p)nt*	 (14)	*špnt*, désigne une cruche à bière.

(1) Jacquet-Gordon, *Les noms des domaines funéraires sous l'Ancien Empire égyptien*, 1962, p. 273.

(2) Jacquet-Gordon, *o.c.*, p. 288.

(3) Jacquet-Gordon, *o.c.*, p. 352.

(4) *CGC* 1667, anthroponyme féminin.

(5) Jacquet-Gordon, *o.c.*, p. 350; Aubert, *Or* 44 (1975), pl. II; Simpson, *The Mastabas of Qar and Idu*, 1976, fig. 38 = Ranke, *PN* I, 97 : 25.

(6) Jacquet-Gordon, *o.c.*, p. 354.

(7) Simpson, *o.c.*, fig. 26; cf. *bndjt*, Fischer, *Kush* 9 (1961), 61.

(8) Cf. Černý, *Coptic Etymological Dictionary*, 1976, p. 25, qui renvoie à Yoyotte, *BIFAO* 61 (1962), 124-129.

(9) Mackay/Harding/Petrie, *Bahrein and Hemamieh*, pl. 28, anthroponyme féminin, peut-être le féminin de *ḥrd* « enfant ».

(10) Désigne un groupe d'enfants; voir James, *HTBM* I², 196, pl. 25.

(11) *Urk.* I, 211.

(12) Probablement un féminin singulier, dérivé à sens collectif, d'où la triplication du déterminatif.

(13) Reisner, *o.c.*, pl. 57 *b* = G 4240. — Ce mot se présente dans une liste d'offrandes de type archaïque, voir Selim Hassan, *Exc. Gîza* VI/II, 1948, pl. VI, registre 3.

(14) Kayser, *Die Mastaba des Uhemka*, 1964, p. 32 (liste d'offrandes). — Cf. *Pyr.* 1365 b (P); cp. *šp(nt)*, Zaky Y. Saad, *o.c.*, pl. I; *mḥ šp(nt)* « remplir la cruche », Selim Hassan, *Exc. Gîza* III, 1941, fig. 147 *a*.

BIFAO 77 (1977), p. 113-117 Gérard Roquet
Le nom du « lynx », j(n)b, comme anthroponyme (3e dynastie).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*suite*)

(a) séquence de phonogrammes 1.( )3.		(b) séquence de phonogrammes 1.2.3.	
 (1)	*q(r)ḥt*		*qrḥt* « jarre, cruche », cf. ϬΛΛƧΤ (2).
	*ḥ(n)qt*		> ƧNKЄ (S), ƧЄMKI (B) « bière ».
	*j(n)bt*		« peau de lynx ».

Cette alternance des séquences (a) / (b) tient à la structuration diachronique du système graphique égyptien; avec le temps les graphies *med. def.* (a) tendent à disparaître; le système acquiert son équilibre en se dégageant graduellement de l'idéographie. Le décodage correct de ces graphies défectives est garanti par les variantes usuelles, voire une seule ou de rares variantes, auxquelles s'ajoutent parfois les formes coptes.

Au terme de cette note, nous proposons

(a) de mettre en rapport les deux graphies de type archaïque (1) et (2) ;

(b) de lire (1) *j(n)b* et (2) *j(n)bt;*

(c) de comprendre (1) « lynx » et (2) « peau de lynx », à la suite de Edel.

En outre, la silhouette de l'hiéroglyphe cursif du vase de la pyramide à degrés  gagne à être comparée à l'attitude d'arrêt du lynx de Beni Hasan, dont on trouvera une reproduction à la pl. VIII (= p. 405) de l'article de Keimer [3]. Il faut enfin envisager que le rapport morphologique (1) *j(n)b* —→ (2) *j(n)bt* ait pu se conformer à la relation d'un simple à un dérivé, c'est-à-dire d'une forme-base (1) à une forme fondée (2), soit (1) « lynx » —→ (2) « celle du lynx »; auquel cas, cette relation morphologique s'intégrerait dans le mécanisme de l'alternance [4].

[1] Blackman, *Meir* IV, 1924, pl. 13, p. 35, n. 2; cp. Petrie, *Medum,* pl. 11, *j³t q(r)ḥtj* « la butte des deux jarres », mais pl. 15, *j³t qrḥ(w)t* « la butte des jarres ».

[2] Cf. Černý, *o.c.*, p. 329.

[3] Cf. n. 5 p. 113.

[4] Sur cette question, voir Roquet, *BIFAO* 76 (1976), 54-58.

BIFAO 77 (1977), p. 113-117 Gérard Roquet
Le nom du « lynx », j(n)b, comme anthroponyme (3e dynastie).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net